

indienne de toutes : nous voulons parler de la ceinture qui épousait le contour des hanches, assemblée de chaînettes, de plaques, voire même de clochettes propagée du bassin du Gange au Turkestan. D'ordinaire on y ajoute volontiers comme pendentif une clochette (fig. 335-336), mais le plus souvent par-dessous⁽³⁾, un renflement fort disgracieux (fig. 375; cf. 160) en dirons autant des lourds anneaux, ordinairement notamment fig. 162, 244, 318-319, 336 et 337, et des chevilles. Les autres bijoux, pour être plus familiers qu'européennes, ne sont pas toujours de meilleure facture, mais il suffira de les énumérer rapidement. Les bracelets, rares aux bras, constants aux poignets. Ce sont les colliers : les uns souples et faits tantôt d'un fil d'or (fig. 318, 335-336), tantôt d'un amas de chaînettes enfilées (fig. 374-378, etc.); les autres rigides et incrustés de pierres précieuses, et qui se cumulent avec des boucles d'oreilles. Ce sont encore de grosses boucles qui distendent le lobe des oreilles. Ce sont enfin les diadèmes qui couronnent le front. Ils affectent ordinairement la forme d'une couronne laurée⁽⁴⁾, ornée sur le devant d'un fleuron qui se pose sur les cheveux. Ou bien une partie de ceux-ci se cache à l'intérieur du diadème (fig. 374-377, 382-383).

⁽¹⁾ Pour la forme de ces clochettes, cf. ci-dessus fig. 98 et 151.

⁽²⁾ Cf. M. A. STEIN, *Anc. Khotan*, pl. II, et A. GRÜNWEDEL, *Deutsche Literaturzeitung*, 7 mars 1908, p. 587; *Alt. Kult. Turk.*, fig. 280. On trouve des détails de ceintures chez CUNNINGHAM, *Barhut*, pl. LI.

⁽³⁾ Ceci était la règle. Cf. le *Mahābhārata*, III, 112, 4 : dans sa description des femmes, qu'il vient d'apercevoir pour

la première fois, il dit « qu'elles ont sous leur vêtement des chaînettes d'or » (*hiranmayî mekhalā*).

⁽⁴⁾ M. le Prof. G. H. R. LESLIE a retrouvée en Égypte, p. 48 et pl. I, une couronne ingénieusement faite en paille tordue et ornée de mes de l'Inde pour porter de